**Corrigé du travail fait le 8 mars 2017 : CHAPITRE 4 Un secret de P. Grimbert**

**Un frère imaginaire**

a)La première phrase présente un paradoxe : en effet comment est-il possible d’être fils unique et d’avoir un frère ? Il y a une contradiction.

1. Je réécris la phrase pour obtenir deux propositions indépendantes coordonnées : « Je suis fils unique mais j’ai longtemps eu un frère. »
2. Le mot « fable » dans le texte prend le sens d’histoire mais aussi de mensonge.
3. Les phrases en gras sont nominales. Elles ne comportent pas de verbe conjugué.
4. Si j’introduis une proposition relative la phrase devient : J’avais un frère qui était beau, plus fort, un frère aîné, glorieux et invisible. »
5. Le système des temps utilisé ici est le récit au passé. L’auteur emploie l’imparfait majoritairement pour évoquer ce souvenir. L’autre système de temps qu’on trouve dans le livre est le récit au présent. Il s’agit du moment d’énonciation. Comme dans toute autobiographie on distingue le narrateur enfant et le narrateur adulte et on a le passé et le présent d’écriture.

**Un lien énigmatique**

1. L’antécédent de la relative « qui lui ressemblait quelque peu » est « un autre ». Il qualifie le nom « garçon » ou « frère ».
2. Dans les lignes 7 à 9 je relève les propositions subordonnées relatives : « duquel… loup » et « dont… odeurs ».
3. Les pronoms relatifs ont la même fonction. Ils sont Complément du nom. Duquel complète « semblable » et « dont » complète « compagnon ».
4. Quand il rencontre le frère d’un camarade le narrateur est jaloux et envieux. Il aimerait bien avoir ce frère pour tout partager. Mais il ressent aussi beaucoup de mystère et se pose des questions. Les mots qui le prouvent sont « envieux, énigme, étrangeté ».

**Ma solitude**

1. Dans le dernier paragraphe on apprend que le narrateur était très malheureux. Il avait du mal à dormir, faisait des cauchemars. La solitude lui pesait.
2. La figure de style présente dans la phrase des lignes 9-10 est une métaphore : il compare sans outil de comparaison l’appartement où il vit avec un empire. On peut aussi penser à une hyperbole car il exagère en disant qu’il est comme un empereur.
3. Parole et silence sont au cœur du roman. Ces mots antithétiques sont deux piliers de l’œuvre. En effet un secret terrible pèse sur cette famille mais tous ont décidé de ne rien dire. Ce n’est qu’à 15 ans que le narrateur apprend qu’il a eu un frère n é de l’union de son père avec une autre femme morte pendant la 2e guerre mondiale lors de la déportation des juifs. Et c’est ce secret que Grimbert décide de révéler, de dire !